

Université Péléforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

<https://www.ziglobitha.org>



Indexation internationale



Ziglôbitha, revue des Arts, Linguistique, Littérature & Civilisations

N°07
Volume I
Octobre 2023

Ziglôbitha

Revue des Arts, Linguistique, Littérature &
Civilisations

ISSN-L 2708-390X

E-ISSN 2709-2836

CC BY 4.0



LIGNE ÉDITORIALE



Ziglôbitha symbolise la quête de la perfection. Le mot, d'origine bété (langue kru de Côte d'Ivoire) est composé de trois (3) monèmes "zi" (grand, meilleur, perfection...), "glô" (village) et "bitha" (relation qui lie des personnes et détermine les rapports qu'elles entretiennent, amitié, camaraderie, solidarité). Ziglôbitha est la déclaration d'un mieux-être et du partage. Dans le cadre scientifique, ziglôbitha est un état d'esprit, un objectif à atteindre : lier des amitiés, s'ouvrir au monde, procurer de meilleures conditions de travail.

Ziglôbitha, revue interdisciplinaire des Arts, Linguistique, Littérature & Civilisations publie des articles inédits, à caractère scientifique. Ils auront été évalués en double aveugle par des membres du comité scientifique. Les langues de publication sont le français et l'anglais. Ziglôbitha est une revue des Lettres - Sciences humaines et s'adresse aux Chercheurs, Enseignants-Chercheurs et Étudiants.

M. GBAKRE Andoh Jean-Jacques

Maître de Conférences
Directeur de publication
Revue Ziglôbitha

**COMITÉ
DE RÉDACTION**



Directeur de Publication

Dr GBAKRE Andoh Jean-Jacques, Maître de Conférences, Université Péléforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire
Rédacteur en Chef

Dr TAPE Jean Martial, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Secrétaires Éditoriaux

Dr KOUASSI N'dri Maurice, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

Dr KOFFI Niangoran Germain, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

Dr AMOA EVRARD, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

Dr TAKORE -KOUAME Aya Augustine, Maître-Assistant, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

Dr AMANI-ALLABA Angèle Sébastienne, Chargée de recherche, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

Dr KONATE Yaya, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr EHIRE Laurent, Maître-Assistant, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire

Secrétaires de Rédaction

Dr ADOU KOUADIO Antoine, Maître de Conférences, Université Péléforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

Dr SIB Sié Justin, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr DIAWARA Ibrahim, Maître-Assistant, École Normale Supérieure (ENSUP), Mali

Dr N'GUESSAN Apkan Désiré, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr VAHOU Marcel, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr GOZE Thomas, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Secrétaires

Dr YAO JACKIN Simplicie, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

Dr KOFFI HAMANYS BROUX De Ismael, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

Dr KOUASSI Konan Stanislas, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

Dr AKREGBOU Boua Paulin Sylvain, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

Dr SEA Souhan Monhuet Yves, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr GONDO Bleu Gildas, Chargé de Recherche, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr DODO Jean Claude, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr ENGUTA MWENZI Jonathan, Assistant, Université de Kinshasa, R. D. Congo

Comité scientifique & de Lecture



National

Pr ABOA Abia Alain Laurent, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Dr (M. C) ADEPKATE Alain, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Dr (M. C) ASSANVO Amoikon Dyhie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Pr BOGNY Yapo Joseph, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Pr BOHUI Djédjé Hilaire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Pr DAHIGO Guézé Habraham Aimé, Université Alassane OUATTARA, Côte d'Ivoire
Dr (M. C) GNIZAKO Symphorien Télesphore, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Dr (M. C) HOUMEGA Munseu Alida, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Pr KOSSONOU Kouabenan Théodore, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Pr KOUADIO N'Guessan Jérémie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Dr (M. C) KOUADIO Pierre Adou Kouakou, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Pr KOUAME Koia Jean-Martial, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Dr (M. C) KRA Kouakou Appoh Enoc, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
Dr (M. C) YEO Kanabein Oumar, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

International

Dr (M. C) ADJERAN Mouphoutaou, Université Abomey Calavi, Bénin
Pr BOUBACAR Camara, Université Gaston Berger, Sénégal
Pr BOUBA Kidakou Antoine, Université de Maroua, Cameroun
Dr (M. C) CHAOUI Boudghene-Benchouk Nadjat, Université de Tlemcen, Algérie
Pr Assia BELGHEDDOUCHE, Ecole Normale Supérieure (E.N.S.) de Bouzaréah, Algérie
Pr LOUM Daouda, Université Cheikh Anta Diop, Sénégal
Pr KIYINDOU Alain, Université Bordeaux Montaigne, France
Pr MOSE Chimoun, Université Gaston Berger, Sénégal
Pr MOUSE Maarten, Université Leyden, Pays-Bas
Pr QUINT Nicolas, Université Paris Villejuif, France
Dr (M. C) SOUMANNA Kindo Aissata, Université Abdou Moumouni, Niger
Pr TCHAA Pali, Université de Kara, Togo
Dr (M. C) WALLA Pamessou, Université de Lomé, Togo

Politique Éditoriale

Ziglôbitha publie des contributions originales (en français et en anglais) dans tous les domaines des Sciences du Langage, des Lettres, des Langues et de la Communication. En vertu du Code d'Éthique et de Déontologie du CAMES, toute contribution est l'apanage de son contributeur

Recommandation aux auteurs

- Le nombre de pages minimum : 10 pages, maximum : 18 pages,
 - Interligne : 1,05.
 - Numérotation numérique en chiffres arabes, en bas et à droite de la page concernée.
 - Polices : Book Antiqua.
 - Taille 12. Orientation :
 - Portrait. Marge : Haut et Bas : 2,5cm, Droite et Gauche : 2,5cm.
-

Comment soumissionner ?

Tout manuscrit envoyé à la revue **Ziglôbitha** doit être inédit, c'est-à-dire n'ayant jamais été publié auparavant dans une autre revue. Les manuscrits doivent impérativement satisfaire les indications ci-dessous :

- **Titre** : La première page doit comporter le titre de l'article, les Prénoms et NOMS des auteurs, leur institution d'affiliation et leur adresse complète.
- **Résumé** ne doit pas dépasser 500 mots. Il doit être succinct de manière à faire ressortir l'essentiel de l'analyse.
- **Abstract** ne doit pas dépasser 500 mots. Il doit être succinct de manière à faire ressortir l'essentiel de l'analyse.
- **Mots-clés** ne doivent pas dépasser cinq mots.
- **Key words** ne doivent pas dépasser cinq mots.
- **Introduction** doit fournir suffisamment d'informations de base, situant le contexte dans lequel l'étude a été entreprise. Elle doit permettre au lecteur de juger la valeur qualitative de l'étude et évaluer les résultats acquis.
- **Corps du sujet** : Les différentes parties du corps du sujet doivent apparaître dans un ordre logique. (Ex : 1. ; 1.1 ; 1.2 ; 2. ; 2.1 ; 2.2 ; etc.). L'introduction et la conclusion ne sont pas numérotées.
- **Notes de bas de page** ne renvoient pas aux références bibliographiques, mais

aux informations complémentaires.

- **Citation** : Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, des façons suivantes :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p.223), est : « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), »

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio- historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères.

Diakité (1985, p.105)

- **Conclusion** ne doit pas faire double emploi avec le résumé et la discussion. Elle doit être un rappel des principaux résultats obtenus et des conséquences les plus importantes que l'on peut en déduire.
- **Références bibliographiques** : Les auteurs effectivement convoqués pour la rédaction seront mentionnés dans le texte avec l'année de publication, le tout entre parenthèses. Les références doivent être listées par ordre alphabétique, à la fin du manuscrit de la façon suivante :

- **Journal** : Noms et prénoms de tous les auteurs, année de publication, titre complet de l'article, nom complet du journal, numéro et volume, les numéros de première et dernière page.
- **Livres** : Noms et prénoms des auteurs, année de publication, titre complet du livre, éditeur, maison et lieu de publication.
- **Proceedings** : Noms et prénoms des auteurs, année de publication, titre complet de l'article et des proceedings, année et lieu du congrès ou symposium, maison et lieu de publication, les numéros de la première et dernière page.

Politique d'évaluation

Les articles sont soumis à une double expertise à l'aveugle aux membres du comité scientifique spécialiste de domaine parmi ceux que couvre la revue. Ils renseignent chacun une fiche d'expertise détaillée avec, en conclusion, un avis sur la publication : soit « publication autorisée » (A), soit « publication acceptée sous réserve que les corrections requises soient effectuées » (B), soit enfin « publication non recommandée » (C).

- Si les deux avis sont favorables à la publication (A), le rédacteur en chef en fait une synthèse qu'il envoie à l'auteur.
- Si les deux avis émettent des réserves (B), les fiches, anonymées, sont envoyées à l'auteur par la même voie. Après correction, l'article est de nouveau soumis aux mêmes experts (dans la mesure du possible).
- Si les deux avis sont défavorables (C), les fiches, anonymées, sont envoyées à l'auteur par la même voie.
- Si les deux avis sont contradictoires, un troisième avis est requis auprès d'un des membres du comité scientifique et de lecture ; l'avis majoritaire déterminant la procédure de communication des résultats à l'auteur.

Déontologie

- L'auteur doit réserver l'exclusive de son article à la revue jusqu'à réception des résultats de l'expertise. Dans le cas où celle-ci est défavorable, l'auteur est libéré de tout contrat avec la revue sauf s'il décide d'améliorer son article et de le lui soumettre à nouveau en vue d'une éventuelle publication. Il ne peut plus disposer librement de son article, si celui-ci a été analysé et corrigé par les experts qui ont formulé, dans le détail, les recommandations en vue de son amélioration (cas de figure B).
- L'auteur ne peut plus disposer librement de son article si celui-ci, retenu pour publication, a bénéficié de l'intervention du comité d'édition pour sa mise en forme et en conformité. Il ne peut proposer un article qui a déjà été publié, sauf sous sa forme remaniée. Il est tenu, dans ce cas, de préciser par une note en bas de la première page, les références de la publication antérieure et les motivations de la nouvelle version. L'auteur plagiaire à hauteur d'environ 20% et plus du contenu de son article se verra notifié les sources plagiées et interdit de publication sur avis motivé.
- À moins de 20%, la reformulation des passages ciblés est une condition sine qua non pour une nouvelle expertise de son article. Le plagiat dont il est question ici n'implique pas les citations entre guillemets qui sont nécessairement référencées. L'auteur reste le seul responsable du contenu

de son article même après sa publication dans la revue. Il doit valider, en dernière instance, la version de l'article à publier. L'auteur doit également, avant publication, signer une déclaration d'originalité et cession des droits de reproduction.

Éditeur, **Ziglôbitha**, Université Péléforo Gon Coulibaly



Ziglôbitha, Revue des Arts,
Linguistique, Littérature &
Civilisations

SOMMAIRE

Éditorial

LINGUISTIQUE & DIDACTIQUE

- | | | |
|-----------|---|----------------|
| 01 | Yao Gatién KONAN & Kouassi Hubert N'GORAN
Réseau lexical de l'entraide dans l'écriture féminine ivoirienne : cas de <i>Les larmes de Carène</i> de Élodie Yeboua | 05-20 |
| 02 | Naouel BOUBIR
Subjectivity in School Assessment: A Source of Ambiguity and Uncertainty | 21-30 |
| 03 | Koffi Fulgence N'ZI
La position du pronom personnel sujet dans la phrase simple espagnole : une étude contrastive avec la langue baoulé | 31-40 |
| 04 | Elisée NGALULA Kalonji
Conséquences pédagogiques de la bancarisation du salaire de l'enseignant | 41-56 |
| 05 | Achab DJAMILA
Parler hybride algérien, dynamique du lexique du français langue étrangère | 57-72 |
| 06 | Oumar SEYDI
Análisis de errores en las producciones orales de estudiantes del Departamento de Lengua Española y Civilizaciones Hispánicas (LECH) y propuestas pedagógicas | 73-94 |
| 07 | Augustin NDIONE – André Sata CISS
Construction de la référence dans des narrations d'enfants en français au Sénégal | 95-122 |
| 08 | Noël Bernard BIAGUI
Le créole casamançais : vitalité et conscience linguistique | 123-142 |
| 09 | Koffi Kouman Simon KOUASSI & Adama DEMBELE
Valeur énonciative et pragmatique de l'onomatopée et l'interjection dans le discours oratoire : cas des contes de Dadié et Jean Dérive | 143-156 |
| 10 | Enyuiamedi Komla AGBESSIME & Essenam Kodjo Kadza KOMLA
Variante lexicale des unités « habitat », « route » et « carrefour » en éwégbè : une analyse morphosémantique | 157-172 |

LITTERATURE

- | | | |
|-----------|--|----------------|
| 11 | Geoffroy Junior Aka N'goran AMAN | 173-186 |
| | The psychological Construction of Racial Superiority in James Weldon Johnson's <i>The Autobiography of an Ex-Coloured Man</i> | |
| 12 | Cheikh Mactar BA | 187-200 |
| | Repenser l'identité négro-africaine chez Marcién Towa et Léopold Sedar Senghor | |
| 13 | Taoussi Taoukamla BICHARA | 201-214 |
| | Énigme du crime : une quête de l'insaisissable dans le polar de MOUSSA KONATÉ | |
| 14 | Mamadou MANE | 215-228 |
| | <i>Misión al pueblo desierto</i> de ANTONIO BUERO VALLEJO: un reportaje sobre la guerra civil española de 1936-1939 | |
| 15 | Jules Thérance MIHINDOU MI-MOUBAMBA | 229-240 |
| | <i>L'Attentat</i> de Yasmina Khadra : de l'ambiguïté sémantique du terrorisme au portait controversé d'une kamikaze | |
| 16 | Séverin N'GATTA | 241-256 |
| | Écriture de l'urgence écologique et esthétique postmoderne dans <i>Le tyran éternel</i> de Patrick Grainville | |
| 17 | Donald Gullit NZUE ANGO | 257-268 |
| | De la nouvelle forme de politique au conflit conceptuel du développement durable : lecture écocritique de <i>Les Marchands du développement durable</i> d'Assitou Ndinga | |
| 18 | Sachka TODOROV | 269-282 |
| | Les voyages en Turquie d'Europe au XIX ^e siècle entre science, histoire et littérature | |
| 19 | Abibou SAMB | 283-292 |
| | <i>La plus secrète mémoire des hommes</i> de Mohamed Mbougar Sarr entre virtuosité esthétique et péril de l'autarcie identitaire | |
| 20 | Mame Alé MBAYE | 293-314 |
| | La loi des pères face à une gent féminine émancipée ou la revanche des femmes par les filles à travers <i>UNE SI LONGUE LETTRE</i> DE MARIAMA BÂ et <i>LES BOUTS DE BOIS DE DIEU</i> d'OUSMANE SEMBÈNE | |
| 21 | Monfaye KOFFI | 315-328 |
| | Dispelling the Dichotomy of Center and Periphery between West and East in Ngugi wa Thiong'o's <i>The River Between</i> | |

COGNITION, COMMUNICATION & EPISTEMOLOGIE

- | | | |
|-----------|---|----------------|
| 22 | EKILA TSHANGA TSHANGA | 329-342 |
| | La positivation de la peur comme inspiratrice de la responsabilité éthique chez HANS JONAS | |
| 23 | Papa Abdou FALL | 343-352 |
| | Paulin Hountondji et Bado Ndoye : La philosophie africaine, entre exigences de penser le monde environnant et de ré-instituer l'universel | |

24	Chafik KHERBACHE	353-376
	L'affaire #Nahel sur Twitter (X) : Une question de cyber-pathémisation	
25	N'ZORE Niangoran Jean Martial	377-390
	Des indépendances octroyées aux relations bilatérales et multilatérales postcoloniales entre pays africains et pays occidentaux : Un néocolonialisme déguisé ?	
26	MATONDO KWA NZAMBI Edgard	391-412
	La communication sur la responsabilité sociale et image citoyenne de la cimenterie de LUKALA	
27	DAGO Michèle-Ange	413-424
	Déterminants sociaux de l'adhésion des syndicats de transporteurs au projet d'aménagement urbain : cas de la gare Yaya Fofana à Koumassi	
28	AMBELA ELOWA Rachel	425-434
	Analyse des infractions de violences sexuelles en droit positif	
29	KABEYA LOBO Richard	435-446
	Les droits de l'inculpé pendant l'instruction pré juridictionnelle	
30	KABEYA LOBO Richard & AMBELA ELOWA Rachel	447-458
	La présomption d'innocence face aux médias	
31	Lenny BIWATA MABWENZI (a)	459-470
	Entraves à l'exercice du petit commerce en République Démocratique du Congo	
32	Lenny BIWATA MABWENZI (b)	471-478
	De la citation directe contre les agents de commandement de l'administration publique en droit positif congolais	
33	NDONGA LEMBA Jean Romain	479-488
	La Bibliothèque : un véritable cadre pour la bonne gestion de l'information documentaire et scientifique	
34	Dajan Dorcas MAHAN	489-504
	Usage des technologies de l'information et de la communication (tic) par la chambre nationale des rois et chefs traditionnels dans la médiation des conflits liés à la présidentielle de 2020 en Côte d'Ivoire	
35	KOUADIO Aya Anita Sandrine, KOFFI Amino Prisca Marie-Madeleine & AKA Atché Michel	505-520
	Les activités du palmier à huile, un legs aux configurations techniques et socioéconomiques : cas du peuple baoule au centre de la Côte d'Ivoire	
36	Modeste Gnoka BOUABRÉ	521-532
	L'ÈRE ET L'AIRE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, UNE NOUVELLE CIVILISATION EST NÉE !	
37	Joël NZAMPUNGU IMBOLE & BOLENGE ILEBOSO FABRICE	533-546
	Sociographie du sentiment d'insécurité dans les espaces publics de la ville de Kinshasa	

38	COULIBALY Pédiomatéhi Ali	547-564
	RAPPORTS INTERCONFESSIONNELS APAISES DANS LE CONTEXTE TUMULTIEUX DES CROISADES : LE RAPPROCHEMENT ENTRE FREDERIC II ET AL-KAMIL	
39	Aimée Noëlle GOMAS	565-574
	Chanson funèbre vili : objet sociologique de matérialisation du <i>cimuuntu</i>	
40	KOUASSI Koffi Athanase	575-590
	Crise cacaoyère et reconversion socioprofessionnelle des producteurs : l'exemple des aventuriers agricoles de Lolobo reconvertis en tisserands de pagnes baoulé (1970 - 2011)	



Les activités du palmier à huile, un legs aux configurations techniques et socioéconomiques : cas du peuple baoulé au centre de la Côte d'Ivoire

KOUADIO Aya Anita Sandrine

Archéologue

Université Félix Houphouët Boigny de Cocody-Abidjan

muriellekas@yahoo.fr

KOFFI Amoin Prisca Marie-Madeleine

Doctorante en archéologie

Université Félix Houphouët Boigny de Cocody-Abidjan

prismarie@yahoo.fr

AKA Atché Michel

Assistant en Archéologie

Université de San-Pedro

michel.aka@usp.edu.ci

Résumé : Le peuple Baoulé installé en majorité au centre de la Côte d'Ivoire vit dans une végétation de savane boisée. Une zone propice à la culture de certaines plantes dont le palmier à huile qui y est très répandu. Une plante que le palmier à huile est essentiellement cultivée pour ses propriétés multitâches. A cet effet, nous y dans cette partie du pays avons mené une étude qui a pour objectif de pour montrer l'intérêt que le peuple baoulé accorde à cette espèce de plante. La démarche méthodologique s'appuie donc sur des recherches bibliographiques et des enquêtes sur le terrain, précisément dans le département de Bouaké. Notre étude nous a ainsi permis de cerner toutes les utilisations faites des différentes parties du palmier à huile et son importance pour la population. Véritable matériau de choix en pays Baoulé, nous pouvons dire que le palmier à huile, de par ses graines, ses feuilles, son stipe, ses racines offre une variété de produits que le peuple Baoulé utilise aussi bien pour la cuisine, les soins de la peau, des cheveux, pour la boisson et aussi dans l'habitat.

Mots-clés : Palmier à huile, Activités, Legs, Baoulé, Bouaké

Oil Palm Activities, A Legacy Of Technical And Socio-Economic Configurations: Case Of The Baoulé People In The Center Of Côte d'Ivoire

Abstract : The Baoulé people settled mainly in central Côte d'Ivoire lives in a wooded savannah vegetation. An area suitable for the cultivation of certain plants including the oil palm which is widespread. A plant that is essentially cultivated for its multitasking properties. For this purpose, we conducted a study that aims to show the interest that the baoulé people gives to this species of plant. The methodological approach is therefore based on bibliographical research and field surveys, precisely in the department of Bouaké. Our study allowed us to identify all the uses made of the different parts of the oil palm and its importance for the

population. Real materials of choice in Baoulé country, we can say that the oil palm, by its seeds, its leaves, its stem, its roots offers a variety of products that the Baoulé people uses as well for cooking, skin care, hair, for drinking and also in housing.

Keywords : Oil palm – Activities – Legacy – Baoulé – Bouaké

Introduction

Les Baoulé sont un peuple de la Côte d'Ivoire issu du groupe Akan. Ce groupe linguistique vit dans le centre du pays. Leur territoire a une forme triangulaire dont la hauteur pointe vers le sud, dans le bas- bandama. Il s'agit de la région des confluent du Bandama et du N'zi. La base de leur territoire s'étend aux régions de Beoumi, Bodokro, Bouaké, M'bahiakro. La zone géographique dans laquelle est reparti le peuple baoulé a une forme triangulaire. Une partie du territoire s'étend vers le sud dans la région de l'Agneby-Tiassa. En outre, une autre partie prend ses racines dans la région du N'zi. Enfin, la dernière se révèle dans la région de Gbèke. Une zone possédant différents atouts physiques (végétation, climat...) qui favorisent plusieurs activités dont l'artisanat, la pêche, l'agriculture... Parmi les espèces cultivées figure le palmier à huile, objet de cette étude. En effet, nous avons observé lors de nos recherches un éventail de biens qu'offre le palmier à huile pour la vie quotidienne. De ce fait, notre étude vise à montrer l'intérêt qu'à la population pour cette plante et sa transmission. Quels sont donc ses biens ou produits et quel avantage socio-économique la population tire de cette espèce ? Pour répondre à cette problématique, nous avons recueilli des informations dans des documents écrits, sur le web, chez des personnes ressources (planteur, artisans...) sur le terrain et terminer par des enquêtes ethnographiques.

Par ailleurs, ce travail effectué dans le département de Bouaké consistera d'abord à présenter la méthodologie utilisée pour atteindre nos objectifs. Ensuite, nous présenterons le peuple Baoulé, le département de Bouaké et le palmier à huile sans oublier les activités liées à son utilisation, de même que leurs aspects socio-économiques. Enfin, nous évoquerons son avantage ou utilité pour les générations futures.

1. La méthodologie de l'étude

La méthode de collecte d'informations pour la réalisation de cette étude repose sur trois entités importantes à savoir : la recherche d'informations écrites, des enquêtes de terrain et l'interprétation de l'ensemble des données recueillies.

1.1 La recherche d'informations écrites

Dans la quête d'informations écrites, des centres de documentation et des espaces en ligne ont été visités. Cette étape nous a permis de recueillir des informations adéquates concernant le sujet à travers des œuvres. Des

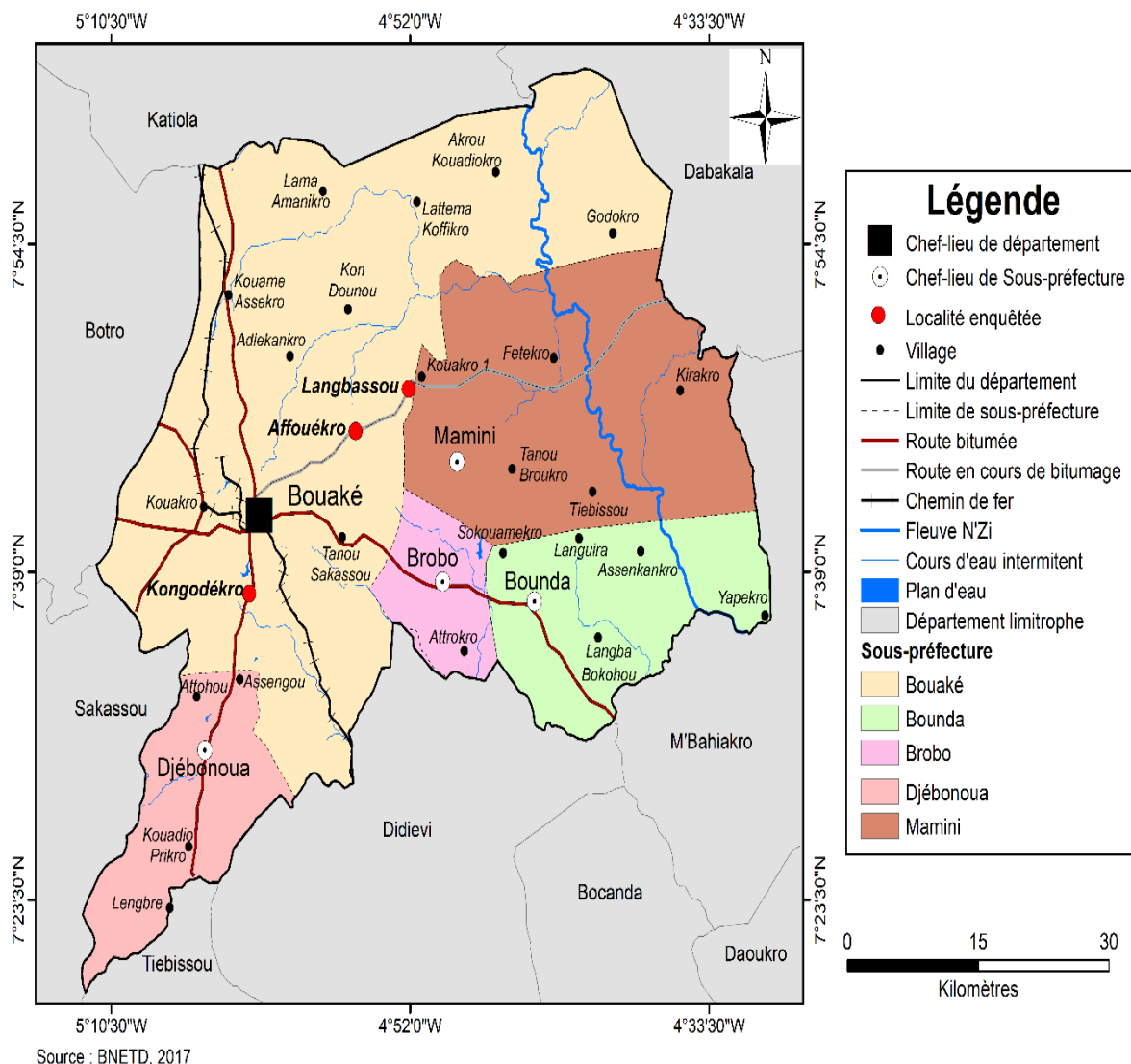
informations relatives au cadre géographique, aux aspects historiques ont été obtenues à ce stade de nos travaux. Nous pouvons citer en l'occurrence les travaux de recherche d'Allou Kouamé René, Ekanza Simon Pierre, Adjanohou Edouard...

À côté de ces documents imprimés, nous avons des documents obtenus numériquement sur des sites internet qui ont contribué à la recherche d'indices relatifs à cette étude. La bibliothèque en ligne « Persée » et le site « réseau ivoire » ont, entre autres été visités. En sommes, ce sont des ouvrages, des thèses, des mémoires, des articles que nous avons pu collecter et qui nous ont permis d'avoir une quantité importante de données nécessaires à la connaissance du peuple Baoulé et de sa culture. Cependant, ces informations ayant des insuffisances, il nous a fallu les combler au moyen d'enquêtes sur le terrain.

1.2 Les enquêtes de terrain

Les enquêtes de terrain ont consisté d'une part à une série d'entretiens à l'aide d'un questionnaire auprès de personnes ressources et d'autre part à l'observation des différents usages faite du palmier à huile. Concernant les entretiens oraux, nos questions portaient plus sur l'histoire du peuplement, le mode vie et les activités liées au palmier à huile dans le quotidien des populations. Les instruments utilisés dans cette enquête sont le dictaphone pour l'enregistrement des sons vocaux, un appareil photographique et des cahiers pour la prise de notes. Par ailleurs, nous avons observé les faits et gestes des populations dans la mise en œuvre de leur savoir-faire. Cette observation peut être aussi qualifiée « d'observation participante ».

Au terme de la collecte des données (dans les centres de recherche et sur le terrain), l'ensemble a fait l'objet d'une analyse et d'une interprétation.



2. Résultats et Discussion

2.1. Présentation du peuple Baoulé du département de Bouaké et le palmier à huile

- Le peuple Baoulé du département de Bouaké

Les Baoulé sont un peuple de la Côte d'Ivoire vivant pour sa grande majorité au centre du pays. Ils font parties du grand groupe Akan issu d'anciennes populations qui vivaient sur le territoire de l'actuel Ghana. Leur migration a eu lieu entre le XVIII^e et le XIX^e siècle (Allou, 2002, p.687) à la suite de multiples guerres entre les tribus Akan du Ghana. Appartenant à deux courants migratoires distincts à savoir les Alanguira et les Assabou (Ekanza, 2006, p.63), les Assabou sont ceux qui se sont établis entre les fleuves Bandama et Comoé pour former le peuple Baoulé. L'explication donnée au nom Baoulé la

plus connue est liée à la légende de l'enfant de la reine Pokou qui sera donné en sacrifice dans les eaux du fleuve Comoé pour permettre le passage des migrants. Suite à cela, le peuple prendra le nom de Baouli qui signifie l'enfant est mort, en souvenir de ce sacrifice (Delafosse, 1900, p.163). Après la traversée, des groupuscules se formèrent et ne suivirent pas tous la reine dans sa marche. Divisés donc en plusieurs sous-groupes ou tribus, les baoulé appartiennent à des aires géographiques spécifiques. Ceux du département de Bouaké sont les Faafwè, les Faly et les Dô'n qui vivent en harmonie¹.

La ville de Bouaké appelé Gbekekro jusqu'en 1900 est une ville du centre de la Côte d'Ivoire située à environ 350 km d'Abidjan. Elle s'étend sur une superficie d'environ 13000 ha², capitale du district de la vallée du Bandama et chef-lieu du département et de région du Gbeke. Cette localité étant la deuxième grande ville de Côte d'Ivoire³ est limitée au nord par la ville de Katiola, au sud par celle de Djebonoua, à l'ouest par les villes de Beoumi et Sakassou et à l'est par la ville de Brobo (cf. carte). La population est estimée à environ 832 371 habitants (RGPH, 2021). Bouaké jouit d'un climat subéquatorial de transition dit « baouléen » caractérisé par quatre saisons : une grande saison sèche (de novembre à février), une petite saison sèche (de juillet à août), une grande saison des pluies (mars à juin) et une petite saison des pluies (de septembre à octobre). La pluviométrie annuelle oscille autour de 1.600 à 1.200 mm (Adjanohoun, 1964, p.15). Cette zone est recouverte d'une savane boisée traversée par la rivière Kan. Cet environnement favorable explique la présence de plantation de cacaoyers, caféiers, palmier à huile... la dernière citée connaît un engouement auprès des populations.

- Le palmier à huile

Le palmier à huile ou éléis de guinée (*Elaeis guineensis* jacq.) originaire du Golfe de Guinée est une plante monocotylédone de la famille des Arecacea⁴ (cf photo). Il pousse spontanément dans certaines régions du pays dont le département de Bouaké et est un produit de cueillette. L'exploitation moderne a démarré par la mise en œuvre d'un premier plan de 1963 à 1985 et s'est poursuivie avec un deuxième plan de 1986 à 1990⁵. Largement cultivée pour ses fruits et grains riches en huile, le palmier à huile mesure environ 20 à 25 m de haut, mais dans les palmeraies de culture, il ne dépasse pas 15 mètres. Pour les conditions d'exploitation commercial, l'arbre doit cependant atteindre 12 mètres

¹ - Entretien avec Kouamé Kouadio Victor, 70 ans, Notable et planteur à Kokodekro, le 12/05/2022

² - <https://www.revuegeo-univdaloa.net/fr/publication/caracteristiques-du-relief-et-repartition-de-lhabitat-dans-la-ville-de-bouake>, consulté le 29/08/2023

³ - <https://www.rezoivoire.net/ivoire/villes-villages/1820/la-ville-de-bouake.html>, consulté le 29/08/2023

⁴ - www.techno-science.net/glossaire-definition/Palmier-a-huile-d-Afrique.html, consulté le 28/08/2023

⁵ - <https://aiph.ci/lhistoire-du-palmier-a-huile/> consulté le 28/08/2023

à la couronne (Jacquemard, 2011, p.12). Ses feuilles ou palmes entourent et protègent le bourgeon végétatif. Persistantes arquées de 3 à 7 mètres de long, ces feuilles sont réunies en couronne bien fournie. Elles sont aussi composées de nombreuses folioles lamelliformes vert foncé plus au moins pendants, disposées sur plusieurs plans le long de la nervure centrale. La base des feuilles est bordée d'épines acérées. Le tronc ou stipe de diamètre constant et non ramifié, présente les sections losangiques des feuilles qui ont été coupées, disposées en spirales. Les fleurs quant à elles, petites et de couleur blanc cassés sont réunies en inflorescences, les unes mâles, les autres femelles apparaissent à l'aisselle de chaque palme excepté en cas d'avortement précoce. Les fruits, très riches en huile de couleur jaune-orangé sont des drupes ovoïdes variables, charnues, réunies en « régimes pouvant peser de 1 à 60 kg. A l'âge adulte, un régime mûr pèse en moyenne 15 à 25 kg et porte environ 500 à 4000 fruits. La durée de maturité est de 5 à 6 mois (Jacquemard, 2011, p.25).

On distingue 3 principaux types de palmier à huile qui se distinguent par la morphologie de leurs fruits⁶, nous avons le dura, dont le fruit contient une coque épaisse autour de l'amande ; le pisifera dépourvu de coque (et généralement femelle stérile) ; et le tenera, avec une coque mince, hybride des deux précédents. Tandis que le dura est le type le plus répandu dans la nature ; le tenera est quant à lui, le plus cultivé. Après un an de pépinière et 3 ans de croissance végétative, la récolte est enfin possible. En augmentation jusqu'à l'âge de 8 ans, la production se stabilise puis décline après 20 ans de culture. Selon Kouamé, la récolte du palmier se fait tous les 10 à 15 jours, « on regarde d'abord les palmiers pour voir s'il y a des régimes mûrs. Si c'est le cas, on les coupe avec une machette et on les fait sortir du champ⁷ ». Quand les fruits sont très hauts, les récolteurs se munissent d'une faucille fixée à l'extrémité d'une perche pour la cueillette. Notons aussi que le palmier compte bien souvent de nombreux ravageurs et maladies qui peuvent avoir des conséquences sur sa croissance et sa production. Le plus dangereux est la fusariose qui cause le dépérissement puis la mort du palmier (Renard et Quillec, 1984, p.57). Le planteur doit donc être attentif pour limiter les dégâts si cela arrivait. Du reste, les principaux producteurs du palmier à huile en Afrique sont le Nigeria, la Côte d'Ivoire, le Cameroun et la République démocratique du Congo⁸. De tout temps, cette plante a procuré vivres, matériaux, produits de soin et d'hygiène à la population Baoulé

⁶ - [https:// www. Cirad.fr/nos-activites-notre-impact/fileres-agricoles-tropicales/palmier-a-huile/plantes-et-usages](https://www.cirad.fr/nos-activites-notre-impact/fileres-agricoles-tropicales/palmier-a-huile/plantes-et-usages), consulté le 29/08/2023

⁷ - Entretien avec Kouamé Bah Bertin, 60 ans, Cultivateur et récolteur, Affouekro le 01/05/2022

⁸ - www.techno-science.net/glossaire-definition/Palmier-a-huile-d-Afrique.html, consulté le 28/08/2023

Photo n°1 : une palmeraie



Cliché : Equipes de recherches, 2022

2.2 *Les activités liées au palmier à huile et aspects socio-économiques*

Le palmier à huile constitue la source de différents produits qui jouent un rôle important pour la subsistance et dans la vie socio-économique des populations Baoulé.

Les activités liées aux différentes parties du palmier à huile

- Les feuilles et nervures

Les feuilles de palmier ont une grande variété d'usages chez les Baoulé, notamment pour la couverture des toits. Les palmes nattées entre elles constituent un moyen de protection pour les constructions et les greniers. Il s'agit de poser des branches une par une sur la structure du toit en commençant par le bas. On laisse un espace d'environ 15 cm entre chaque branche et on les clous. On procède ainsi jusqu'à couvrir toute la structure. De même, ces branches servent à la construction des clôtures destinées à protéger les potagers contre les

animaux et aussi à la construction de poulaillers, bergeries et autres parcs pour les animaux d'élevage (cf. photo 2).

En religion, les chrétiens catholiques, en particulier, utilisent les flèches des jeunes palmiers lors de la fête des rameaux. Une fois cette cérémonie achevée, ces rameaux sont séchés et réduits en cendre qui sera ensuite utilisée pour marquer les fronts des fidèles, le mercredi des cendres.

Par ailleurs, de nombreux ménages en pays baoulé disposent de balais, obtenus à partir des branches ou nervures des feuilles (cf. photo 3). Elles sont rassemblées et attachées pour assurer la propreté des domiciles et autres espaces. Aussi, les feuilles vertes, fraîchement coupées servent à affourager le bétail tel que les chèvres, moutons, bovins... De plus, du sel traditionnel était obtenu à partir des nervures de palme (Blanc-Pamard, 1980, p.223). Il s'agissait de faire sécher puis brûler ces nervures. La cendre obtenue était alors filtrée avec de l'eau bouillie et le sel était recueilli après évaporation.

D'un autre côté, les palmes sont encore utilisées dans la décoration. Elles ornent des espaces occupés pour des besoins divers, en l'occurrence, mariage, concert, messe de requiem, fêtes en plein air...

Le palmier est très souvent cultivé pour ses graines qui servent à la production d'huile de palme.

Photo n°2 : Enclos confectionné avec les branches du palmier



Cliché : Equipes de recherches, 2022

Photo n°3 : balai confectionné avec les branches et nervures du palmier



Cliché : Equipes de recherches, 2022

- graines

La pulpe juteuse des graines après cuisson dans une marmite, permet à la ménagère d'obtenir du jus après un malaxage et une extraction manuelle. Ce jus est utilisé le jour même pour préparer la sauce graine, un met succulent. Notons que l'huile recueillie lors de la cuisson de la sauce (cf. photo 4) peut aussi servir pour d'autres mets tels que le fofou, l'attieké huile rouge, la sauce kôpè... En outre, soulignons que l'huile rouge ne vient pas seulement de la sauce, elle peut être produite artisanalement par cuisson des graines. Ce procédé traditionnel permet d'obtenir de l'huile rouge utilisé en cuisine ou dans la fabrication de savon appelé kabakrou et de remèdes traditionnels. Selon Amani, en cas d'empoisonnement par exemple « l'on donne de l'huile rouge à boire à la

personne et peu de temps après s'il a vraiment été empoisonné il vomit.⁹», c'est-à-dire que l'huile a des vertus contre certains poisons.

Au-delà, les graines, une fois libérées des pulpes sont séchées. Concassées, elles libèrent leurs amandes qui peuvent être consommées comme des arachides. Broyées, elles donneront l'huile de palmiste. Celle-ci est utilisée dans la cosmétique traditionnelle par les femmes (masque corporel, baume de cheveux, embellissement de la femme nourrisse...) et en pharmacopée (composante de remède). Les résidus des coques et les fibres obtenues de la pulpe suite à l'extraction du jus (cf. photo 5) serviront quant à eux de combustibles. Hormis les graines, le stipe renferme aussi des trésors.

Photo n°4 : huile de palme



Photo n°5 : les fibres obtenues de la pulpe



Cliché : Equipes de recherches, 2022

- Le stipe

Le cœur de palmier ou chou palmier est utilisé comme légume en cuisine. Il est prélevé tout en haut au milieu des palmes. Au soir de la vie de l'arbre, le vin de palme appelé n'zan en Baoulé est exploité. C'est une boisson très prisée dans la région. La technique consiste à se débarrasser de toutes les feuilles une fois l'arbre abattu et déraciné. Dès que le bourgeon terminal est atteint, le coupeur fait une incision et creuse une cavité dans laquelle il introduit un tison afin d'activer l'arrivée de la sève. Dans une calebasse fixée au moyen de nervure de

⁹ - Entretien avec Aka Amani, 64 ans, Cultivateur à Affouekro le 01/05/2022

palmier, le récolteur recueille ce « vin » qu'il renverse dans un récipient plus grand (cf. photo n°6). Notons que l'extraction commence 3 à 4 jours après l'abattage et peut durer 1 à 2 mois. Un seul arbre peut fournir par coulée 5 litres de bandji (sève). « La boisson non fermentée était utilisée pour allaiter les nouveaux nés qui ont perdu leur maman ; aussi les femmes nourrices qui n'ont pas de lait peuvent boire, cela les aide à produire plus de lait pour nourrir leur bébé. » a déclaré Ahou¹⁰. Par ailleurs, l'on peut fabriquer de la liqueur traditionnelle, appelé communément koutoukou avec ce vin de palme, une boisson fortement alcoolisée obtenue après fermentation et distillation.

En fin d'exploitation, sur le tronc pourri du palmier, on y trouve des champignons et des larves blanchâtres du nom scientifique *Rhynchophorus phoenicis* qui constituent un mets délicieux en pays Baoulé. Indépendamment de cela, les racines du palmier possèdent certains avantages.

Photo n°6 : le recueillement de la sève du palmier (vin de palme ou bandji)



Cliché : Equipes de recherches, 2022

¹⁰ - Entretien avec Ahou Akissi Flore., 54 ans, Ménagère, à Lagbassou le 17/05/2022

- Les racines

Les racines servent à tisser des cordes qui sont utilisées de nombreuses façons soit pour lier les pieux et les charpentes ou pour attacher les animaux. Elles servent également à attacher les bagages et les marchandises. Dans la pharmacopée, ces racines sont utilisées pour le traitement des maux de dents à partir de la vapeur venant de leur décoction. L'eau tirée de cette décoction, prise comme boisson, permet de soigner les maux de ventre des femmes après l'accouchement. Elle est également utile à renforcer la résistance physique des nouveaux nés par des bains.

En sommes, d'un point de vue technique, la culture du palmier à huile, implique des pratiques agricoles spécifiques, telles que la préparation des sols, la plantation des graines, l'entretien des plantations, la lutte contre des parasites jusqu'à la récolte. Aussi, cette technicité s'observe à travers la récolte et l'utilisation des différentes parties du palmier à huile qui sont aussi variées autant que le sont ses produits. Ils sont utilisés dans tous les domaines de la vie des populations qui s'en servent tous les jours. Les activités liées à l'exploitation de ce végétal sont des pratiques durables qui se font depuis des générations et constituent une source de revenu pour les populations locales.

Aspects socio-économiques

Le palmier à huile est un symbole en pays Baoulé, car adopté depuis des siècles, il procure beaucoup de bien à la population. Ainsi, pour Kouadio « le palmier à huile est un véritable cadeau du ciel ¹¹ » en tant que tel, il constitue dans son ensemble une manne dont il faut tirer un maximum de profit. Il contribue d'une certaine manière à la réduction de la pauvreté et assure une sécurité alimentaire à la population, vu que l'aliment qu'on en tire est très prisé (graine de palme). Il fournit également des produits extrêmement importants à pour la population. La gamme des biens va des produits alimentaires jusqu'aux matières premières en passant par des médicaments, des combustibles, des matériaux de construction.

La sève du palmier par exemple, est la base pour l'élaboration d'autres produits comme les boissons alcoolisées (koutoukou) et le vin de palme (bandji). Ce dernier est très sollicité dans les circonstances de la vie telle que les mariages, funérailles, baptêmes... Il sert de nourriture, de source d'énergie et d'aliment d'agrément (Mollet, 1999, p.53) et renforce les liens sociaux. En plus de l'autoconsommation, ces boissons font l'objet d'un commerce qui constitue une source de revenu pour la population. Une vendeuse nous a affirmé ceci « avec la vente du bandji, je peux avoir 2000 à 4000f CFA par jour et cela me permet de

¹¹ - Entretien avec Kouadio Kan, 62 ans, cultivateur et récolteur à Kokodekro le 12/05/2022

faire face aux petites charges de la famille et de soutenir mon mari ¹²». Hormis la sève, l'huile de palme, le balai et bien d'autres sous-produits sont aussi commercialisés dans les marchés. Cela représente une source d'économie traditionnelle quoiqu'il contribue au développement des économies locales.

Dans ce contexte actuel où le vin de palme et les produits dérivés sont très prisés par les populations, maîtriser les techniques d'exploitations devient un enjeu majeur pour les jeunes générations.

2.3. Un legs pour les générations futures

Le palmier à huile est bénéfique pour les communautés. C'est l'une des cultures les plus importantes en côte d'Ivoire. Il offre de nombreux atouts, liés à sa productivité et le climat tropical, chaud et humide sied à cette plante du groupe des monocotylédones. Un palmier commence à produire à 3 ans et sa durée de vie est de 25 ans et il produit des régimes toute l'année¹³. Si la culture est rentable, elle est également intéressante car la demande est extrêmement forte. Chaque année, la demande mondiale en corps gras augmente de 3%¹⁴. Elle présente des enjeux économiques énormes dans la mesure où en Côte d'Ivoire, cette filière constitue l'un des produits essentiels du panier de la ménagère.

Par ailleurs, les régimes de palmes peuvent être transformés localement par des filières bien structurées qui pourront faire vivre près d'une cinquantaine de personnes. Ses applications sont multiples, il entre même dans la composition de certains produits industriels comme : les savons, margarines, biscuits... Selon certaines estimations, le secteur de l'huile de palme fournirait environ 2% du produit intérieur brut de la Côte d'Ivoire¹⁵. Les jeunes devraient vraiment s'y intéresser non seulement pour ce qu'elle offre en terme financier mais encore pour tout ce savoir-faire traditionnel développé qui attire à la vie quotidienne. En effet, toutes les activités liées au palmier à huile mettent en œuvre une panoplie de savoir et de savoir-faire en rapport au bien qu'on veut obtenir qui est vraiment une richesse.

La valorisation de ces savoir-faire est une source essentielle pour le développement. Elle implique la participation et la mobilisation de tous les acteurs locaux : producteurs, pouvoir public qui doivent s'organiser pour l'exploitation et la protection des produits du terroir. C'est un héritage qui doit être conservé et valorisé. Car toutes les activités affèrent témoignent de l'histoire

¹² - Entretien avec Konan Aya virginie, 42 ans, commerçante à Lagbassou le 17/05/2022

¹³ - [https:// www.huiledepalmedurable.org/huile-de-palme/culture](https://www.huiledepalmedurable.org/huile-de-palme/culture), consulté le 29/08 /2023

¹⁴ - [https:// www. Cirad.fr/nos-activites-notre-impact/fileres-agricoles-tropicales/palmier-a-huile/plantes-usages](https://www.Cirad.fr/nos-activites-notre-impact/fileres-agricoles-tropicales/palmier-a-huile/plantes-usages), consulté le 29/08 /2023

¹⁵ - https://fondation-farm.org/la_filiere-palmier-a-huile-en-cote-divoire-un-condence-des-enjeux-du-developpement-durable/, consulté le 30/08 /2023

des Baoulé. Ce patrimoine est un bien commun qui forge l'identité collective, le préserver, le valoriser, le transmettre, c'est faire vivre cet héritage culturel mais aussi dynamiser les économies locales et créer des liens sociaux.

Conclusion

Au terme de notre réflexion sur les activités liées au palmier à huile dans le centre de la Côte d'Ivoire, retenons que celles-ci ont un impact technique important, tout en ayant des répercussions socio-économiques. Le palmier à huile offre une source importante de produits pour la vie quotidienne des populations Baoulé. Il représente un fort potentiel par les énormes usages qui en sont faits à partir des différentes parties de la plante. Aussi, jouant un rôle crucial en tant que source de matières premières, comestibles ou non, il contribue à la création de revenus chez les populations locales. Les plantations de palmier à huile offrent souvent des opportunités d'emploi dans les zones rurales où les options de travail sont limitées.

Elle contribue également à la réduction de la pauvreté et au développement économique de ces régions. Dans ce contexte, les jeunes générations devraient s'y intéresser non seulement pour son potentiel en termes de création d'emploi mais aussi pour la valorisation des savoir-faire traditionnels. Car, ces savoir-faire locaux autour du palmier à huile constituent un riche patrimoine à valoriser et à sauvegarder. Toutefois, du fait de l'intensité d'utilisation croissante des palmiers à huile, il y a des raisons de penser que les peuplements subissent une surexploitation. Il est donc impératif d'assurer la pérennisation à travers des mesures de valorisation et d'exploitation durable.

Sources et bibliographie

Sources orales

Nom et prénoms de l'informateur	Age de l'informateur	Fonction de l'informateur	Lieu de l'enquête	Date de l'enquête
KOUAME Kouadio Victor	75 ans	Planteur Notable	Kokodekro	12/05/2022
KOUAME Bah Bertin	60 ans	Cultivateur Récolteur	Affouefro	01/05/2022
AKA Amani	64 ans	Cultivateur	Affouekro	01/05/2022

AHOUE Akissi Flore	54 ans	Ménagère	Lagbassou	17/05/2022
KOUADIO Kan	62 ans	Planteur, et Récolteur	Kokodekro	12/05/2022
KONAN Aya Virginie	42 ans	Commerçante	Lagbassou	17/05/2022

Bibliographie

- ADJANOHOUE Edouard. 1964. Végétation des savanes et des rochers découverts en Côte d'Ivoire centrale, ORSTOM, Paris, 70 p.
- ALLOU Kouame René. 2002. Histoire des peuples de civilisation Akan des origines à 1874, tome I, Abidjan, thèse d'Etat, 582 p.
- BLANC-PAMARD Chantal. 1980. « De l'utilisation de trois espèces de palmiers dans le sud du « V Baoulé » (Côte d'Ivoire) », cahiers O.R.S.T.O.M., séries Sciences Humaines, vol. XVII, n° 3-4, pp 247-255.
- DELAFOSSÉ Maurice. 1900. Essai de manuel de la langue agni, Paris, p. 163.
- EKANZA Simon-Pierre. 2006. Terre de convergence et d'accueil (XVe- XIXe siècle), Abidjan, 118p.
- JACQUEMARD Jean-Charles. 2011. Le palmier à huile, Edition Quae, CTA, presses agronomiques de Gembloux, 240 p.
- <https://www.huiledepalmedurable.org/huile-de-palme/culture>, consulté le 29/08 /2023
- <https://www.Cirad.fr/nos-activites-notre-impact/fileres-agricoles-tropicales/palmier-a-huile/plantes-e-usages>, consulté le 28/08 /2023
- https://fondation-farm.org/la_filiere-palmier-a-huile-en-cote-divoire-un-condence-des-enjeux-du-developpement-durable/, consulté le 30/08 /2023
- <https://www.rezoivoire.net/ivoire/villes-villages/1820/la-ville-de-bouake.html>, consulté le 29/08/2023
- <https://www.techno-science.net/glossaire-definition/Palmier-a-huile-d-Afrique.html>, consulté le 28/08/2023
- <https://aiph.ci/lhistoire-du-palmier-a-huile/> consulté le 28/08/2023
- <https://www.revuegeo-univdaloa.net/fr/publication/caracteristiques-du-relief-et-repartition-de-lhabitat-dans-la-ville-de-bouake>, consulté le 29/08/2023
- <https://www.Cirad.fr/nos-activites-notre-impact/fileres-agricoles-tropicales/palmier-a-huile/plantes-e-usages>, consulté le 29/08/2023
- RENARD Jean-Luc, QUILLEC G. 1984. « Les maladies graves du palmier à huile en Afrique et en Amérique du sud », Oleagineux, 39 (2) : pp. 57-67

MOLLET Mathias. 1999. l'utilisation durable des palmiers *borassus aethiopum*,
Elaeis guieensis et *Raphia hokeri* pour l'extraction du vin de palme en
Côte d'Ivoire, Eschborn, 70 p.